

Le Comité des fêtes & Silvio Palomo présentent

ABRI

www.silviopalomo.com

(+32) 483 044 058

palomosilvio@gmail.com

OU
LES CASANIER·E·S DE L'APOCALYPSE



« Je viens je ne sais d'où,
Je suis je ne sais qui,
Je meurs je ne sais quand,
Je vais je ne sais où,
Je m'étonne d'être aussi joyeux. »

Adage médiéval
Martinus Von Biberach



EN BREF

ABRI: Endroit où l'on est protégé (du mauvais temps, du danger)

C'est un lieu inventé. Une grande boîte parfaitement géométrique, éclairée par un grand carré blanc immaculé. Elle contient une petite maison placée dans un coin. De temps à autre, six personnes s'en extraient pour discuter et élaborer des plans avec une étrange bienveillance...

ABRI ou les casanier-es de l'apocalypse est un projet qui souhaite questionner les rapports de groupe en vase clos. Dans ce spectacle, le Comité des fêtes cherche à rendre compte des dynamiques et des paradoxes du « vivre ensemble ».



TEASER

LE SPECTACLE

Bien à l'abri, plusieurs personnes tentent de définir ce qu'elles ont de commun. Soucieuses de bien comprendre et d'être bien comprise, chacune d'entre elles use de stratagèmes pour sauver la face. Ici, toute prise de parole devient une tentative de s'accorder de peur de chambouler l'équilibre fragile du groupe. Mais à trop vouloir chercher un compromis entre le dur et le doux ou le ferme et le mou, cette petite communauté semble surtout s'abandonner à la joie gratuite de s'écouter penser. Le langage devient performance sans que l'on puisse pour autant tracer une limite entre acte et contenu.

Comme en miroir de leurs élucubrations, l'espace vide se remplit peu à peu pour laisser place à un véritable biotope. La communauté arrive avec méthode et précaution à assembler une fresque géante, un arbre et des rochers qui viennent métamorphoser l'espace originel. Le lieu devient alors une métaphore de l'esprit collectif d'une pensée qui se construit peu à peu, et de manière morcelée. Souvent interrompu, pour faire une pause ou suite à un accident, les éléments n'ont de cesse de rentrer par la minuscule porte de la maison qui semble contenir tout l'univers.

Le Comité des fêtes tente de démontrer comment la pensée se construit à plusieurs, et de quelle manière les idées émergent tant bien que mal avec ce qu'il faut d'écoute, de patience, de joie et d'abandon. Certaines personnes diront que c'est du hasard, nous préférons croire à de la magie.



QUELQUES MOTS DE SOUTIEN

“ Une douceur terroriste, une amabilité aussi lisse que suspecte inonde les relations des six personnages extraits de la minuscule et, elle aussi, parfaite maisonnette dressée dans un angle de la boîte. Ici, les mots ronronnent tel un chat sur l'appui de la fenêtre et les actes dérisoires des uns sont contemplés avec béate admiration par les autres et inversement. (...) On fait de l'échange et du palabre un monument qui, se suffisant à lui-même, est objet célibataire drapé de vide et d'inanité. ” >>>suite<<<

Martine Wijckaert
Fondatrice de La Balsamine

“Jamais, oh grand jamais, je n'aurais cru que le « consensus mou » au théâtre pouvait autant m'amuser, voire même me séduire dans une dynamique de relations et de fonctionnement d'une petite communauté, certes improbable que composent ces femmes et ces hommes « confiné·es » au plateau très subtilement aménagé. Iels prennent le temps de s'épargner de l'exubérance de notre monde, iels prennent soin des un·es et des autres, se protègent, se font du bien avec respect, avec délicatesse, sans plus. Comme si, à l'approche d'une fin probable & attendue, le temps était suspendu. Pépite !” >>>suite<<<

Pierre Thys
Directeur du Théâtre National

“Son dernier spectacle, Abri ou les casanier.e.s de l'apocalypse, nous confronte à un monde suspendu, dans lequel un groupe d'ami·es ou de collègues partagent une forme de dialogue radicalement non-violente; une forme de gentillesse poussée à l'excès qui montre son côté oppressant. C'est un élément fondamental de son écriture scénique : la capacité à créer un univers fait d'ambiguïté entre délicatesse et violence, capable d'interroger chacun de nous.”>>>suite<<<

Daniel Blanga Gubbay
Co-Directeur du Kunstenfestivaldesarts

“Abri ou les casaniers de l'Apocalypse est un espace où la suggestion tient lieu de révélation, et qui a le génie de rendre sensible les lieux-communs qui nous traversent, de rendre remarquable la plus infime banalité de nos existences. Un travail d'orfèvre où le cynisme voire l'effrayant rôdent.”>>>suite<<<

Stéphanie Pécourt
Directrice du Centre Wallonie Bruxelles, Paris

“Ce n'est pas tous les jours qu'on découvre un monde. Abri a cet enchantement rare des « spectacle-monde », avec ses propres règles qui préexistent. A l'instar de l'image finale du spectacle où une maison flotte dans les airs, il y a quelque chose de la négociation avec la possibilité d'anéantissement, la recherche d'un endroit où existerait une autre ontologie.”>>>suite<<<

Julien Fournet
Co-Fondateur de L'AMICALE



ÉCRITURE DE PLATEAU

Plutôt que de la construction de personnages, le Comité des fêtes cherche à dresser collectivement des « figures du quotidien ». Pour cela, nous disséquons les comportements humains dans des situations très simples, seuls ou en groupe: déplacer du matériel, regarder un tableau, bavarder avec ce que cela implique comme habitudes et précautions.

Puis, à travers un travail d'improvisations alimenté par nos observations du réel, nous élaborons un parcours de comportements qui cherche à retranscrire nos imperfections avec une certaine précision.

À cette méthode s'ajoute l'entremise d'une amplification. À savoir un certain nombre de contraintes formelles qui crée de la densité théâtrale: ne jamais entrer en conflit avec l'autre; flouter les rapports entre les personnages (ne jamais les « définir »), ne jamais finir quelque chose, toujours laisser en suspens, à mi-chemin d'un monde en formation et d'une réalité insondable. C'est avec ces accumulations et entrelacs que se construit une logique propre de composition et d'hyperpotentialité narrative.



ESPACE ONIRIQUE

La scénographie nous plonge dans un microcosme, un lieu hors de tous les lieux, qui héberge l'imaginaire. Nous composons des tableaux, où les objets et les différents éléments scéniques s'animent pour devenir de véritables partenaires de jeu. Ici l'extraordinaire du décor côtoie les habitudes à priori improductives des personnages.

En concevant cet espaces à jouer, il y a le désir de recréer visuellement l'émerveillement naïf face à une météorite qui s'écrase ou une maison qui s'envole. La scénographie de *Abri* a été pensée comme une boîte surprise dans laquelle tout peut potentiellement arriver. On assiste à un certain nombre de passe-passes ainsi qu'à une reconstitution artificielle d'un paysage à la manière d'un diorama.

Dans ABRI il y a un rapport très fort entre les acteurs/actrices et la scénographie. Ici, elle n'est pas à considérer comme une matière inerte, mais comme un partenaire qui tente de dialoguer avec les protagonistes et de communiquer avec le public. Est-ce que ce sont les personnages qui modifient leur environnement ou l'inverse ? Il s'agit toujours d'être dans un entre-deux pour questionner notre rapport à la matière.



L'ÉQUIPE

Création Le comité des fêtes

Conception, mise en scène et costumes

Silvio Palomo

Scénographie et peintures Itzel Palomo

Création lumière Léonard Cornevin

Avec

Léonard Cornevin, Aurélien Dubreuil-Lachaud, Manon Joannotéguy, Joana B. Polge, Nicole Stankiewicz et Noémie Zurlatti

Assistant scénographie Lucas Filizetti

Aide aux costumes Justine Bougerol

Production déléguée / Diffusion Little Big Horn -
Leïla Di Grégorio

Coproductions La Balsamine et La Coop asbl

Avec les soutiens de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Aide aux projets théâtraux, de Shelterprod, de tax-shelter.be, d'ING et du Tax-shelter du gouvernement fédéral belge

Merci au du Théâtre Varia, du Centre Wallonie-Bruxelles Paris et de Montévidéo, Centre d'Art /Marseille

CAPTATION DU SPECTACLE



trappe

éclairage diffus

paysage peint

arbre

météorite

lave incandescente

maison volante

costumes de cailloux

